

# FUTUR SIMPLE

L'infolettre des membres jeunesse de l'Association des auteures  
et auteurs de l'Ontario français

6<sup>e</sup> numéro - juin 2026



À l'aube des vacances, nous avons le plaisir de vous faire parvenir le sixième numéro de l'infolettre *Futur simple*, la revue par et pour les jeunes pour le compte de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF). Nous espérons que le contenu, incluant une entrevue avec une auteure, des poèmes écrits par la jeunesse et des comptes rendus de livres, vous incitera à explorer la littérature de l'Ontario français! Nous souhaitons aussi encourager les lecteurs à soumettre des textes pour les prochains numéros de l'infolettre. Bonne lecture !

\*\*\*

L'AAOF souhaite encourager la jeunesse de l'Ontario français à s'épanouir dans le monde littéraire, et s'engage à appuyer les jeunes dans leur exploration de la lecture et de l'écriture.

De plus, l'infolettre *Futur simple* a pour but de rendre les ressources, les programmes et les projets de l'AAOF plus accessibles.

De manière plus générale, l'AAOF conjugue projets, collaborations et offres de services en vue de développer et de promouvoir le talent des auteur·e·s de l'Ontario français. Actifs et actives sur tout le territoire, ses adhérent·e·s le sont aussi au-delà des frontières de la province.

Cette infolettre est conçue et rédigée par André Lévesque Kinder, un membre jeunesse de l'AAOF, étudiant universitaire en littérature et linguistique.

L'auteur souhaite remercier Yasmina Boubezari, directrice générale de l'AAOF, et Cyrielle Henrionnet, chargée de projets et de communication à l'AAOF, pour leur soutien et participation.

Ce projet a été réalisé grâce à l'appui des partenaires de l'AAOF.

Canada 



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

an Ontario government agency  
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Ottawa 

# Les écrivain·e·s se racontent

Je suis ravi de partager avec vous mon entrevue avec Lisa L'Heureux. S'étant dévouée au théâtre pendant plusieurs années (elle a notamment rédigé les pièces de théâtre *Et si un soir* ainsi que *Pour l'hiver*), Lisa L'Heureux a publié en 2025 son premier recueil de poésie, *Haus*. Ce recueil lui a valu le Prix Champlain de l'année 2026 et très récemment le Prix de la poésie Trillium de 2026.

Voici des extraits de mon entrevue avec elle. Pour en apprendre davantage au sujet de son ouvrage récent, vous pouvez consulter le 4e numéro du *Futur Simple*!

## André (ALK)

Votre dernier ouvrage, *Haus*, représente un passage du théâtre à la poésie. Comment cette transition s'est-elle fait sentir chez vous ? Comment le processus a-t-il été différent ?

## Lisa L'Heureux (LH)

J'ai toujours eu du mal à me dire autrice, sans être atteinte du syndrome de l'imposteur, car je me considère avant tout une artiste de théâtre qui a un attachement au processus de création, celui qui se nourrit en collectif.

Au niveau de l'écriture dramatique, je suis une tortue qui avance à tâtons. Ça me prend des années à définir les contours de mes projets artistiques. Je travaille longtemps dans le doute. La plupart du temps, je n'ai ni de plan, ni de direction, ni d'acquis, et arriver au bout de quelque chose me paraît bien impossible. Pourtant, éventuellement, il arrive que quelque chose se place dans le corps et je ne peux pas faire autrement que de m'y engouffrer, dans cette chose impalpable qui ne demande qu'à exister.

L'idée de *Haus* est apparue alors que je creusais un autre projet, avec l'écriture soudaine de « *La vengeance du steak* ». Ce poème, qui s'est écrit d'un seul jet, avait une force qui sortait du silence, qui s'approchait du cri. C'est alors qu'il m'a paru nécessaire d'aller au bout de ce souffle. La forme du recueil de poésie s'est imposée toute seule. Avec *Haus*, j'ai travaillé d'abord complètement seule, et puis avec le projet de publication, j'ai dialogué avec mon éditrice, Isabelle Kirouac Massicotte. Mais mis à part nos quelques échanges, c'était un processus solitaire, qui s'est fait dans un temps plutôt bref.



crédit Rémi Thériault

(La suite...) Même si je ne prétends pas être poète, je ne pouvais pas faire autrement que d'aborder l'écriture de manière franche et dénudée, en me plaçant directement dans les mots, sans me cacher derrière une autre parole. Cependant, je n'ai pas tant l'impression d'avoir écrit *Haus*, il était là, il attendait dans le silence, le temps que je le capte. C'était un peu comme ramasser les morceaux de vitres cassés et faire danser les rayons de soleil entre mes doigts, tout en tentant de ne pas me couper.

**ALK**

Quand avez-vous su que vous vouliez être auteure/autrice ?

**LH**

J'attends encore d'avoir cette certitude. Souvent, je me dis que je devrais me taire. Laisser la place aux autres. Mais ensuite, malgré moi, je me retrouve à mettre un mot après un autre sur une page. Je jette beaucoup de ce que j'écris. Je recommence souvent. Et puis à un moment donné, il y a des choses qui restent. Que je n'arrive pas à jeter. Parce que c'est plus fort que moi.

Ceci dit, j'ai toujours su que je devais créer. Que je le veuille ou non, je ne peux pas faire autrement.

**ALK**

Votre recueil fait coexister des thématiques de violence contre les femmes et les personnes marginalisées, avec une tension entre le monde naturel et le monde urbain. D'où vous est venu ce mélange ?

**LH**

*Haus* est la traversée des féminicides qui ont eu lieu sur un territoire au courant d'une année. Ontario. 2023.

À partir de concepts de féminisme intersectionnel, il m'a semblé tout naturel de rapprocher la violence que subissent les corps de femmes et de personnes marginalisés au territoire à l'exploitation que l'on fait de celui-ci.

La tension que vous nommez, elle est là dans notre quotidien. Je n'ai rien inventé.

Cependant, je n'ai pas voulu donner toute la place à cette violence, à cette exploitation. À travers mon recueil, j'ai cherché, par instants, à déplacer le regard, à agir sur le temps, à révéler un détail, à mettre en lumière le vivant.

**ALK**

Merci d'avoir pris le temps d'échanger avec moi!

# Ce familial fleuve

Les trois créations de ce numéro portent (parfois avec ironie) sur des questions d'héritage, que ce soit d'héritage individuel ou d'héritage de la terre. Je remercie les poètes pour leurs contributions!

## *Je suis française* de Bria Ryan

Je suis le français  
qui t'a donné le tien  
*J'accuse !* les francos-gna-gna-gna  
d'être des anglophones  
J'ai la langue de Molière dans ma poche  
Elle gigote  
Comme un coq sans tête  
Comme la coque  
d'un bateau marchand

J'suis l'français qui résonne  
comme les cloches d'une église catholique  
Ma bouche est Grande Noirceur quand j'l'ouvre pour  
crier : « T'au Québec icitte ! »

Je suis le français qui est imposé aux jeunes étudiants  
Je soutiens leurs notes lorsqu'ils m'ortogaphent bien  
4  
pour un passé composé sans erreurs d'orthographe,  
d'accord ou d'accordéon,  
que tu sois d'accord ou non  
4+  
pour l'ajout de cette rime stylée

Je suis le français qui confond  
J'ai un accent  
qui n'est ni tout à fait  
grave, aigu, ou circonflexe  
Complexe, mais complet  
Complété à tous les ans,  
ou bien ignoré  
dans un dictionnaire de colons  
venus il y a bien des ans

Je suis le français qui unit  
Je roule et roucoule mes « r »  
comme un pigeon parisien  
Je traverse l'Histoire de port en port,  
de poing en point,  
de paysan, en président, en prisonnier  
Je suis diversité

Je suis liberté, égalité, fraternité



## *Héritage*

de Hubert Martin



Ce fut un lien de sang et d'idées adhérentes  
Qui, autrefois, me sembla si pur et puissant  
Mais, aujourd'hui, n'est qu'un hiatus vieillissant  
Égaré parmi des conceptions différentes.

Dans la nef résonna la vieille hymne mourante  
Et le chœur se tu en un tacet grandissant.  
J'ai quémandé auprès d'un monde réticent  
La renaissance de coutumes vétérantes.

Mais je suis resté anonyme à St-Antoine.  
Il n'a pas daigné retrouver mon patrimoine.  
Je n'avais jamais cru en ce miteux vieillard.

Là-haut, sur la rive de ce familial fleuve,  
J'ai craint d'être ignoré, redouté qu'il ne pleuve  
Et que des cendres de la pluie naisse un brouillard.

## Phénix de Juliette A. Wylie

*Il était une fois, un jardinier tombé follement amoureux de la Terre mère. Jour et nuit, il lui offrait son cœur en chanson, si bien qu'elle finit par l'accepter. Mais cette histoire n'en est pas une d'amour. L'esprit fougueux de la Terre ne pouvait pas être contenu longtemps. Bientôt, le jardinier se retrouva seul avec l'enfant de cette malheureuse union,*

Moi, le chrysanthème de malheur.  
Moi, fleur abreuvée par le cœur de notes destiné à une autre  
Moi, nourrit par la souffrance de mon père  
Moi, jamais celle qui écrit l'histoire

*Moi, moi, moi. Exister est d'un tel égoïsme.*

Ce n'est pas facile, être un jardinier. Il faut  
nourrir les petits bourgeons  
hisser le Soleil dans le ciel à l'aube  
chasser la sécheresse chasseuse  
terroriser les créatures féroces attirées par les parfums  
combattre la rouille  
tout faire

*Toujours plus...*

Ce n'est pas facile, être un chrysanthème. Il faut  
enterrer sa faim  
apprendre à maîtriser la mère Lune  
trouver un océan sans ailes  
rendre muets ses parfums  
figer le temps  
assécher ses racines

*...toujours...*

*...toujours...*

*...toujours plus.*

Le ciel m'appelle, mais je dois m'arracher les ailes  
car voyez-vous, elles feraient de l'ombre au-dessus du jardinier

*Pardon du trouble. J'éviterai de produire autant de chlorophylle la prochaine fois*

Il était une fois, un jardinier au cœur brisé qui offrait sa vie sur un plateau à son chrysanthème. *Je n'avais même pas faim.* Jour et nuit, l'enfant de malheur faisait pousser ses chaînes, si bien qu'elle oublia qu'elles étaient censées être des feuilles. *Peut-être que maintenant, il sera heureux?* Mais ce n'était jamais assez. Fille de l'esprit fougueux, je ne pus être contenue longtemps. Bientôt, ma rage devint allumette, mon évolution, de l'huile. *J'entends les freesias hurler alors que leurs tiges deviennent cendres.*



**Vous pouvez aussi soumettre vos poèmes ou courts textes et ils seront considérés pour publication dans les prochains numéros!**

**Envoyez vos textes à cette adresse :  
[futursimpleaaof@gmail.com](mailto:futursimpleaaof@gmail.com)**

# Faites-vous connaître!

## Concours littéraires en Ontario-français et au Canada

### **Concours LES VOIX DE LA POÉSIE**

Soumission d'un poème

Ouvert à : tout étudiant à l'école secondaire  
de la 7e à la 12e année.

Demandez à vos enseignants pour l'inscription!

### **Concours d'écriture pour jeunes Super auteur·e·s de la Bibliothèque publique d'Ottawa**

Ouvert aux : jeunes Ontarien·ne·s de 9 à 18 ans n'ayant  
pas complété leurs études secondaires.

Soyez à l'affût :

<https://bibliooottawalibrary.ca/fr/concours-decriture-pour-les-jeunes-supers-auteurs>

### **Concours Les voix de la capitale**

Ouvert aux : résident·e·s de la région de la capitale  
nationale du Canada. Le volet jeunesse est ouvert aux  
personnes ayant 15-17 ans, alors que le volet général  
s'adresse aux 18 ans et plus.

Les textes gagnants pour l'édition 2026 sont accessibles  
ici: [https://slo.qc.ca/laureat-e-s\\_les\\_voix\\_de\\_la\\_capitale/](https://slo.qc.ca/laureat-e-s_les_voix_de_la_capitale/).

Félicitations aux lauréats!

Restez à l'affût pour connaître les détails de la prochaine  
édition!

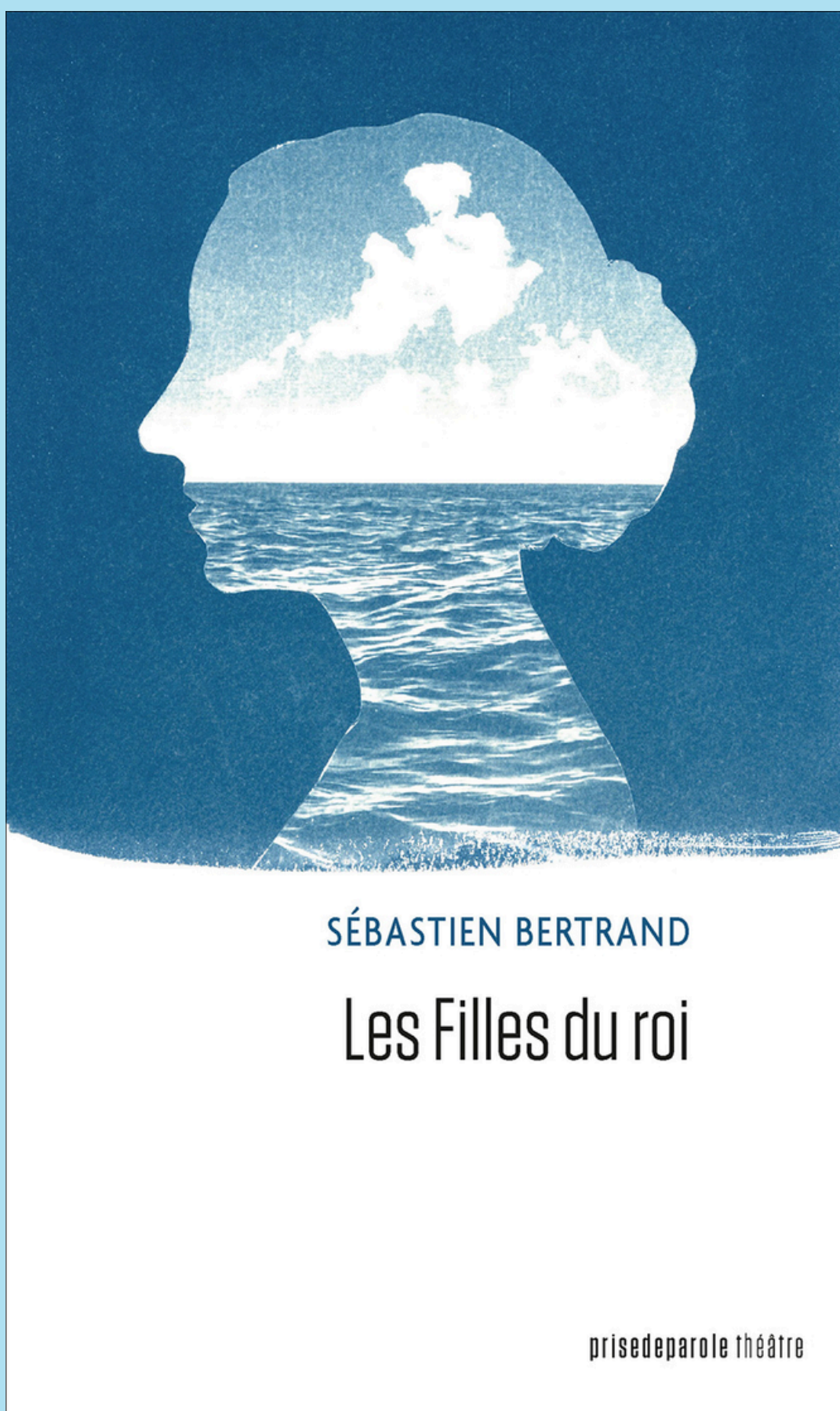
# Sur ma table de chevet

Ce printemps, je me suis adonné à la lecture de deux ouvrages traversés de thématiques féministes, et qui portent notamment sur des femmes historiques souvent délaissées par les historiens.

*Tuxedo Kid, mon amour*, roman de David Ménard  
2026, L'interligne

David Ménard nous livre un texte singulier, un roman poétique inspiré d'un fait réel issu de l'histoire (celui du célèbre meurtrier surnommé le Tuxedo Kid). Il y redonne la parole à une femme oubliée de l'histoire, qui n'est conservée en mémoire que par son rapport à un homme, et reimagine sa vie. En effet, cette femme, noyée par son mari, nous raconte son histoire depuis le fleuve, adressée au « tu » à son meurtrier. Il en ressort par alternance un récit romanesque historique et une prose très imagée, basculant dans la poésie. L'imaginaire riche de Ménard sait faire vivre l'expérience unique, et tragique, de cette femme – une expérience qui ne s'arrête pas à son décès, alors que, dans sa tombe riveraine, elle demeure hantée par l'amour qu'elle ressent pour son bourreau.

Si David Ménard explore dans ce roman une femme oubliée de l'histoire, c'est en fait un thème qui traverse son oeuvre, où l'on retrouve souvent des personnages de femmes sous-représentées. Il met en valeur des personnages historiques féminins, des femmes trans, ou encore des femmes victimes de maltraitance.



*Les Filles du roi*, pièce de théâtre de Sébastien Bertrand  
2026, Prise de parole

*Les Filles du roi* met en scène six femmes voyageant vers la Nouvelle-France, chacune ayant un parcours singulier et des secrets qui viendront à être dévoilés. Sébastien Bertrand explore par le biais de ces personnages les vécus de femmes queers, victimes de violence conjugale et autres expériences que les véritables écrits de l'époque de la colonisation n'auront pas mises en lumière. Cette pièce, entrecoupée par des segments de « rêveries » qui nous permettent de découvrir le passé des protagonistes, est livrée dans un style faisant hommage à Molière, que Bertrand maîtrise : le texte ne se prend pas au sérieux et enchaîne toutes sortes de pitreries (déguisements, malentendus, révélations, chacun rappelant en effet les pièces du dix-septième siècle). Conséquemment, *Les Filles du roi* est avant tout un ouvrage qui fait plaisir à lire.

Fait divers: Cette pièce à vu le jour en 2023, quand elle a été présentée par le Théâtre français de Toronto.

# Conseils des auteur·e·s!

Nous avons demandé à quelques auteurs leurs conseils pour les écrivains en herbe, afin de les partager avec vous :

Avant tout, il faut écrire pour se faire plaisir et raconter l'histoire qui nous achale, nous enflamme. Si la publication s'ensuit, c'est tant mieux. Sinon, il y aura toujours la satisfaction personnelle. Ma devise : écrire avec ou sans raison, mais toujours avec passion.

- Daniel Marchildon

L'amour de la littérature est un don fabuleux. Tenez-vous loin de tout ce qui éteint cette flamme, et rapprochez-vous de tout ce qui l'alimente.

- Christiane Vadnais

Terminer sa session d'écriture à un moment où l'on sait ce qui se passera prochainement dans l'histoire.

Ainsi, quand on reprend l'écriture, on évite le syndrome de la page blanche.

- Daniel Marchildon

On sait qu'on écrit la bonne chose quand on la sent dans le ventre; l'écriture vient des entrailles, là où ça remue, loin de la tête. Cette boussole intérieure, celle qui nous dit qu'on entre en terrain émouvant, glissant, est un précieux outil pour nous indiquer les pistes à suivre, les passages à développer et les projets qui comptent.

- Christiane Vadnais

Reconnaître que, souvent, on arrive à la véritable histoire qu'une fois rendu à la page 27 et qu'il faut donc être prêt à recycler les 26 pages qu'on a écrites pour y parvenir.

- Daniel Marchildon

Mon conseil se résume en un seul mot de trois petites lettres : ose.

Ose prendre la parole, le crayon, le clavier.

Ose explorer les idées qui t'habitent, les sujets qui te tiennent à cœur, les enjeux qui comptent pour toi.

Ose croire que tes mots sont justes, que tes opinions sont valables, que ta voix est importante.

Ose commencer, ose persévérer, ose aller jusqu'au bout.

Ose faire preuve d'audace, d'imagination, de confiance en toi.

Ose laisser tes émotions t'inspirer, ta raison te guider.

Ose ne pas craindre de déranger, de surprendre, d'émouvoir.

Ose essayer, ose effacer, ose recommencer.

Ose prendre le temps de lire, d'écouter, d'observer, de réfléchir.

Ose écrire.

- Sarah Migneron

# Découvrez les ressources de l'AAOF!

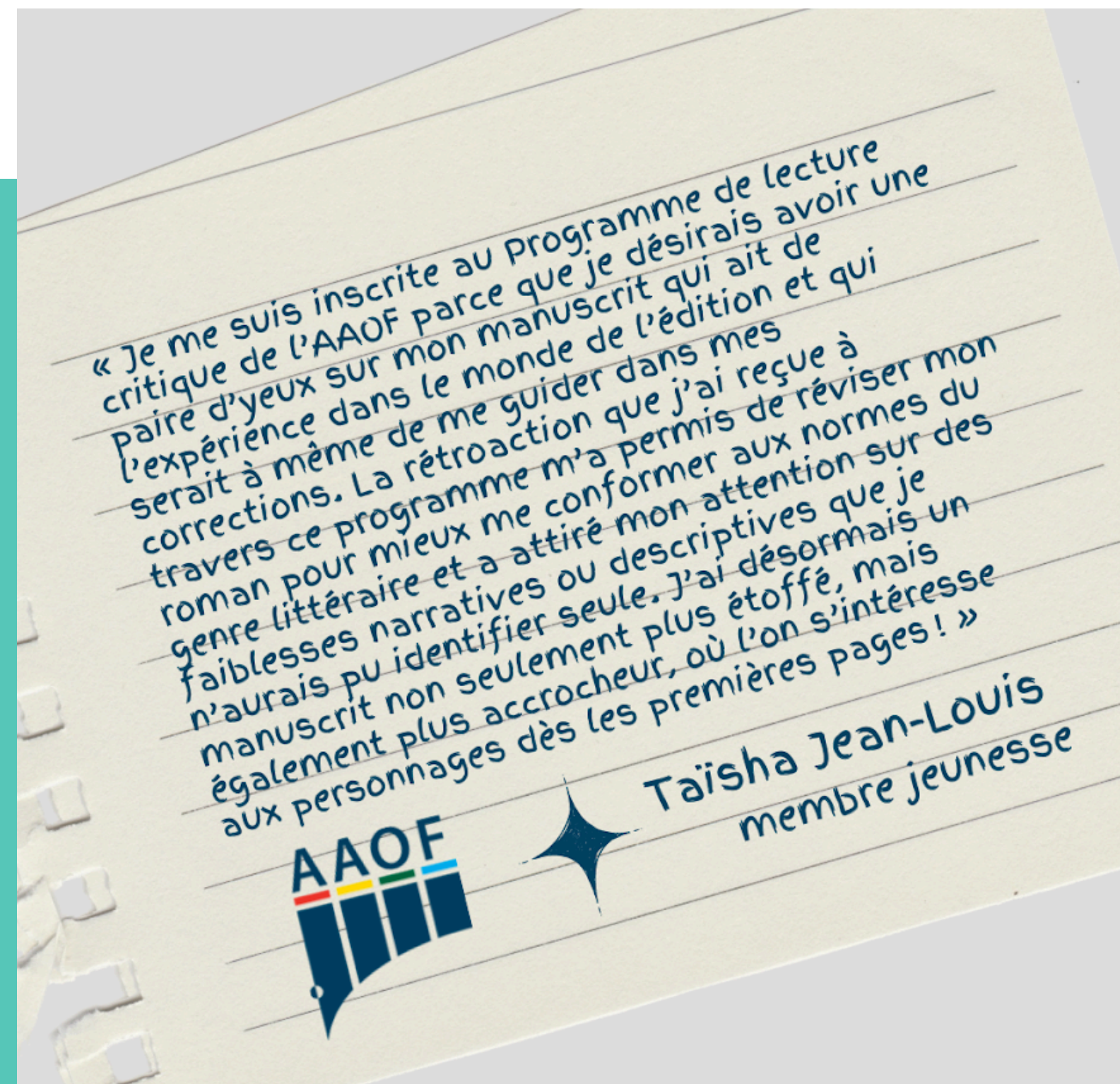
Pour avoir accès à ces ressources et tant d'autres, nous vous encourageons à devenir membre de l'AAOF!

## Programme de lecture critique

Grâce à cette ressource, vous pouvez faire relire un texte/manuscrit par un·e auteur·e et recevoir de la rétroaction.

En plus, il y a un rabais pour les membres jeunesse de l'AAOF!

Visitez le site Web de l'AAOF pour plus de détails et pour l'inscription!



L'AAOF offre aussi des classes de maîtres!

En effet, l'AAOF souhaite offrir deux classes de maîtres par année à ses membres jeunesse sur des sujets choisis à partir de réponses obtenues par sondage.

Alors, vous pouvez vous-même proposer des thèmes!

Vous pouvez aussi trouver la liste des écrivain·e·s-conseils sur le site Web, incluant Lisa L'Heureux (vous trouverez mon entretien avec elle à la p. 2!)

Vous pouvez retrouver ces projets et bien d'autres ressources sur le site Web de l'AAOF!

Visitez le [aaof.ca](http://aaof.ca)